



> Cliquez ici pour voir la page de l'article

## Le service civique, un levier pour l'emploi des jeunes ?

Il existait le service civil, voici désormais le service civique. À l'heure où près de 25 % des jeunes de moins de vingt-cinq ans pointent au chômage, l'Agence du service civique croule sous la demande.

« *Victime de son succès* », confirme François Chérèque, son président, dans un rapport remis au gouvernement.

*Il y a aujourd'hui quatre candidatures pour une mission* ». Créé en 2010 par Martin Hirsh, ce dispositif ambitionne de favoriser l'engagement des jeunes français ou ressortissant de l'Union européenne dans des tâches d'intérêt général. Ainsi, les jeunes de 16 à 25 ans peuvent se porter volontaire, à raison de 24 heures hebdomadaires, pour des missions rémunérées à hauteur de 573 euros par mois. Soit une allocation mensuelle supérieure à celle d'un stage (436 euros en moyenne).

Une centaine de volontaires en Aveyron

Médiateur culturel, accompagnateur sportif, de scolarité ou de familles en difficulté, animateur de patrimoine, promoteur d'activité culturelle... L'Aveyron n'est pas dépourvu d'offres de missions de service civique.

« *Actuellement, une soixantaine d'associations, ainsi que quelques collectivités, disposent de l'agrément de service civique pour deux ans* », commente Bernard Marjault, responsable du dispositif en Aveyron.

*Cela représente une centaine de jeunes engagés en permanence sur*

*le département, c'est notre rythme de croisière.* » Compte tenu des quotas attribués aux régions, Midi-Pyrénées impose des missions de six mois maximum, quand d'autres courent jusqu'à douze mois. Et Bernard Marjault d'expliquer :

« *Le service civique a un double intérêt : être utile à la société et intégrer cette même société civile. C'est, par ailleurs, une expérience profitable pour l'avenir de ces jeunes.* »

Cet été, Najat Vallaud-Belkacem, alors ministre de la Jeunesse, s'était réjouie de cet outil qui contribue à lutter contre le décrochage scolaire - 5 000 « *décrocheurs* » se voient proposer cette solution - et qui s'avère

« *très précieux pour l'insertion professionnelle des jeunes* ». Dans la foulée, le gouvernement Valls a annoncé une augmentation des crédits de 100 millions d'euros pour atteindre 100 000 jeunes volontaires chaque année d'ici à 2017, soit 15 % des 16-25 ans.

Autant de jeunes qui ne viendront pas gonfler les chiffres du chômage et qui pallient au manque d'effectif dans les associations et collectivités.

lola cros

Le gouvernement espère engager 100 000 jeunes par an, d'ici à 2017.

lola cros